

Newsletter n°23

Vendredi 4 décembre 2015

Saison 15/16



LES COLLECTIVITÉS



LES PARTENAIRES "PREMIUM"



LES PARTENAIRES MAJEURS



LES INSTITUTIONS



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- STRASBOURG/CHOLET BASKET : 89-77

EQUIPE ESPOIRS :

- STRASBOURG/CHOLET BASKET: 62-63

[VIDÉO](#)

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
STRASBOURG/ CHOLET BASKET

Buffard : « Des attitudes qui m'ont bien plu »

Laurent Buffard

Entraîneur de Cholet

« On a montré de l'intensité en deuxième mi-temps, une intensité qui nous aurait au moins permis d'exister en deuxième mi-temps samedi dernier à Dijon. C'est vrai aussi que ce n'est jamais facile pour une équipe de gérer une avance de 20 points. Mais, je reste déçu de la première mi-temps avec beaucoup trop de déchet. Ils nous ont dominés dans le rebond offensif parce qu'ils avaient bien ciblé là où ça fait mal. Golubovic a provoqué des fautes. Murphey Holloway est sorti au bout de deux minutes et Stephen Brun a aussi été sanctionné alors qu'il était bien en attaque. »

Après, les joueurs étaient dans la réaction, dans l'agressivité. Ce qui permet quand même de gagner la deuxième mi-temps avec 46 points marqués. C'est un souvenir à garder en tête pour samedi prochain, davantage que celui de Dijon. J'ai senti de l'enthousiasme et un élan collectif. Des joueurs se sentent mieux. Mais, nous restons très loin de ce que nous pouvons réellement produire. Quand même, il y a des attitudes qui m'ont bien plu. A nous de gommer les erreurs et de trouver de la confiance. »

Vincent Collet

Entraîneur de Strasbourg



Strasbourg, Hall Rhenus, hier. Les premiers points de JP Prince.

« Cette victoire était très importante. On a bien su protéger la raquette en première mi-temps, ensuite c'était opération portes ouvertes. Pourtant, la deuxième mi-temps n'avait pas si mal commencé avant de subir une plongée en fin de troisième quart-temps. Il y a eu de la maladresse au shoot aussi. Après, il faut aussi reconnaître que Cholet devait se reprendre au vu de sa première mi-temps. On doit absolument évoluer sur notre tendance au relâchement. »

Bengaly Fofana

Joueur de Strasbourg

« Après trois défaites en championnat, on voulait absolument gagner, surtout à domicile. C'est toujours bon pour la confiance. On a fait une bonne première mi-temps, et après on s'est relâché avec beaucoup trop de balles perdues. Ce qui montre nos faiblesses du moment. Vendredi contre le Bayern Munich, on va le payer cash si on joue comme ça. »

LA RECRUE

Pas pour samedi prochain

CB recevra Le Havre dans un match capital en vue du maintien samedi prochain. Désireux de rééquilibrer l'équipe après la blessure longue durée de Nicolas De Jong, opéré la semaine dernière du gros orteil, les dirigeants choletais sont en quête d'un pivot étranger. Seulement, le marché n'est pas simple car les champions sont tous lancés. D'autant qu'ils n'ont plus la possibilité que d'enregistrer deux contrats cette saison sur le maximum de 16 imposé par la Ligue nationale de basket.

LES ESPOIRS

CB gagne encore

Les Espoirs de CB ont encaissé, hier en Alsace, une 7^e victoire de rang dans un championnat qu'ils avaient entamé par trois défaites les 3, 6 et 10 octobre. Les partenaires de Léo Maginot (16 points, 10 rebonds et 23 d'évaluation) se sont fait peur en fin de match pour résister aux Strasbourgeois (62-63).

La marque de CB. Cinq de départ : Lopez (0 pt en 16), Maginot (16 pts en 28), Chevrier (9 pts en 28), Ndoye (5 pts en 23), Smock (9 pts en 23). **Entrés en jeu :** Clet (6 pts en 30), Edzata (12 pts en 15), Morose (4 pts en 20), Poirier (2 pts en 13).

Vaincu avec les honneurs

La huitième défaite consécutive de Cholet basket, hier à Strasbourg, n'est pas la plus laide. Mais, les certitudes dans le jeu collectif sont encore trop rares à quatre jours du duel face au Havre.

SIG STRASBOURG 89
CHOLET BASKET 77

Sébastien BÉDOUINEAU,
envoyé spécial
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Comment laver une humiliation causée par une lamentable seconde mi-temps samedi dernier à Dijon ? En rejouant au plus vite perdu. Plus difficile à dire qu'à faire lorsque la mise à jour du calendrier impose de rendre visite à la SIG, une équipe capable de se rapprocher du Top 16 de l'Eurolligue à la faveur de la réception du Bayern Munich vendredi prochain.

Et pour corser le tout, la formation alsacienne venait juste d'être tancée d'importance par l'homme qui cumule les casquettes d'entraîneur et de sélectionneur national. Vincent Collet était remonté après trois revers consécutifs sur la scène nationale.

Le capitaine Brun a bien montré l'exemple

Tout juste honoré par la remise du trophée de la Ligue de joueur du mois d'octobre, Rodrigue Beaubois s'est bel et bien rappelé au souvenir de son club formateur (12 points en 13' lors de première période). D'autant que ce dernier n'a fait illusion au tableau d'affichage que 2 minutes : le temps pour Murphey Holloway d'inscrire un panier (4-5, unique score en faveur des siens) et de concéder deux fautes personnelles. L'homme fort de CB s'est ainsi prématurément assis au côté d'Anthony Goods, logiquement écarté du cinq majeur par Laurent Buffard.

Dans le sillage d'un Golubovic manœuvrant à sa guise sous le cercle, les Strasbourgeois ont porté une première estocade (4-5 puis 13-5) pour clore le premier des quatre actes sur la marque de 27-18. A porter au crédit de CB, la prise efficace de responsabilités par le capitaine Stephen Brun (11 pts avec un joli 3/5 à 3 pts). Bien mais insuffisant au regard de la palette offensive de la SIG.

Les Maugeois peuvent en témoigner qui ont traversé un long tunnel où ils n'ont rien capté entre la réussite à trois points du revenant Kadri Moendadze (29-21 à la 21^e minute) et le tout premier panier de JP Prince (47-23 à la 27^e). Assommé par ce 18-0 aux airs de déjà-vu, CB a alors eu le mérite de ne pas se désunir tandis que le coach a ouvert son banc,



Strasbourg, Hall Rhénus, hier. Joseph Trapani échappe à Louis Campbell. En 33 minutes, le Choletais a marqué treize points et capté huit rebonds. PHOTOPQR/LALSACE - Jean-Marc LOOS.

notamment en faisant appel fugacement à l'imposant Ywen Smock. La perspective de la réception du Havre, samedi prochain, a aussi incité Laurent Buffard à exhorter ses hommes à ne pas galvauder la moindre action. Histoire d'emmagasiner quelques bribes d'automatismes après plusieurs semaines

d'entraînement gâchées par les blessures. C'est ainsi que les approximations alsaciennes de la seconde mi-temps n'ont pas manqué d'être exploitées par une troupe autrement concernée que samedi dernier en Bourgogne avec, notamment, une série de huit points entre les 26^e et 28^e minutes (66-55). Sûrs de leur fait, avec un

Golubovic préservé, mais agacés par les décisions du trio de siffleurs, les « SIG men » ne sont donc pas parvenus à éteindre les velléités adverses à l'occasion de l'ultime quart-temps. Tant et si bien que JP Prince a ramené son équipe à huit longueurs à 57 secondes du terme (85-77). Anecdote mais toujours bon à prendre par les temps qui courent.

STRASBOURG		89-77		CHOLET			
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Beaubois	26	15	5/10	5/8	0/0	0-2	2 12
Campbell	23	5	2/4	1/3	0/0	0-2	8 14
Collins	26	10	4/7	1/4	1/3	0-7	2 14
Duport	11	8	4/5	0/0	0/0	0-1	1 4
Fofana	15	10	3/3	0/0	4/5	0-4	2 13
Golubovic	14	10	4/5	0/0	2/3	3-3	3 14
Howard	26	11	4/5	0/0	3/5	3-5	1 17
Lacombe	17	8	4/5	0/1	0/0	0-2	1 7
Leloup	23	4	1/5	0/2	2/2	0-0	2 1
Weems	19	8	4/10	0/4	0/0	2-2	1 5
Total	200	89	35/62	22/22	12/19	8-28	23

Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pd	Ev.
Brun	21	19	7/9	3/5	2/2	0-0	1 19
Goods	20	9	3/9	1/3	2/2	1-0	0 4
Holloway	23	6	3/5	0/0	0/0	3-5	2 13
Hughes	26	6	2/5	2/4	0/0	1-3	3 6
Jomby	20	9	2/7	2/5	3/4	1-1	3 8
Moendadze	11	3	1/4	1/3	0/0	0-0	1 1
Prince	23	9	2/11	1/2	4/4	2-1	2 6
Rousselle	21	3	1/5	0/4	1/2	1-1	3 2
Smock	2	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0 -1
Trapani	33	13	5/9	0/1	3/4	0-8	3 20
Total	200	77	35/67	10/27	15/16	9-20	18 78

Entraîneur(s) : Vincent Collet
Les Quarts-Temps : (27-18, 27-13, 15-24, 20-22)
Arbitrage de : MM. Vansteene - Collin - Arnoux

Entraîneur(s) : Laurent Buffard
Spectateurs : 3167
Salle : Rhénus Sport (Strasbourg)

PRO A

	Strasbourg - Cholet							
	89-77							
	Gravelines - Paris-Levallois	71-59						
	%	J	C	P	P	P	P	P
1. Villeurbanne	88,9	9	8	1	675	568		
2. Gravelines	80,0	10	8	2	765	649		
3. Le Mans	70,0	10	7	3	748	720		
4. Monaco	70,0	10	7	3	785	783		
5. Chalons/Seine	60,0	10	6	4	814	794		
6. Strasbourg	60,0	10	6	4	794	735		
7. Antibes	60,0	10	6	4	754	725		
8. Dijon	55,6	9	5	4	645	613		
9. Nanterre	55,6	9	5	4	670	662		
10. Orléans	55,6	9	5	4	640	647		
11. Châlons-Reims	50,0	10	5	5	754	890		
12. Limoges	50,0	10	5	5	701	642		
13. Pau-Lacq-Orthez	40,0	10	4	6	778	810		
14. Rouen	30,0	10	3	7	704	788		
15. Paris-Levallois	30,0	10	3	7	674	720		
16. Cholet	20,0	10	2	8	684	787		
17. Nancy	11,1	9	1	8	717	771		
18. Le Havre	0,0	9	0	9	638	756		

Cholet plonge dans un grand huit qui fait peur

Pro A. Strasbourg - Cholet : 89-77. 8 défaites d'affilée. La série continue. Malgré un sursaut après la pause, les Choletais ont craqué face à Strasbourg, hier.

Strasbourg.
De notre envoyé spécial

Il y a cinq ans, Cholet se battait pour accrocher le Top 16 de l'Euroleague. Comme Strasbourg cette saison. Il y a cinq ans, Cholet dominait Fennerbahçe dans sa salle. Comme Strasbourg cette saison.

Le titre de champion de France et la place dans la plus grande compétition européenne qui en découlait sont de lointains souvenirs. Hier, le club des Mauges a concédé sa huitième défaite consécutive (89-77) en Pro A. Un triste record. Après la claquette reçue à Dijon (68-43), une réunion a eu lieu avec les joueurs. « Pour que des choses soient dites », dit Laurent Buffard.

« Ils ont tapé là où ça fait mal »

Certes, une victoire semblait utopique en Alsace. Vincent Collet et sa troupe restaient sur trois revers d'affilée après un nouvel échec le week-end dernier à Rouen (88-79). Indigne d'un triple finaliste. La réaction, évidente, n'a pas tardé. Vladimir Golubovic s'est amusé dans la raquette (10 points et 5 rebonds dans les huit premières minutes) pour

creuser un premier écart (17-10, 6'). « Forcément, ils ont tapé là où ça fait mal », admettait Stephen Brun. Rodrigue Beaubois en a remis une couche, artillant avec une aisance déconcertante derrière l'arc (4 sur 7 à la pause).

Malgré les fulgurances de Brun, le déchet offensif de Cholet (trois points marqués seulement lors des sept premières minutes du deuxième quart-temps) était tel que l'écart à mi-chemin (54-21, 20') était déjà presque aussi important que le fossé final concédé deux jours auparavant. La logique baisse de régime de Strasbourg ensuite (66-55, 29') et les efforts de Joseph Trapani furent un réconfortant trompe-l'œil. « On s'est relâché, on est tombé dans la facilité, reconnaissait Bangaly Fofana. C'est compréhensible, mais, étant donné notre situation, on ne peut pas se permettre cela. »

Pour Collet, « la deuxième mi-temps n'est pas bonne du tout. En fin de troisième quart-temps, on plonge. On laisse les portes ouvertes. Il suffit de regarder nos douze ballons perdus ».

Buffard veut retenir « cette agressivité. On marque 46 points après la pause, c'est plus que tout le match

contre Dijon. Si on avait eu cette intensité samedi, on aurait fait autre chose. Je ne dis pas qu'on aurait gagné... » Car il n'oublie pas non plus une entrée en matière ratée. « On aurait dû être bien plus concentré. On était tellement dominé. Stephen était très bien en attaque, mais défendre contre des gars qui font dix centimètres de plus que lui... On est encore très loin, mais j'ai vu des attitudes qui m'ont plu. »

Au-delà d'un renfort nécessaire (lire ci-dessous), que peut espérer (ou craindre) Cholet ? L'éventualité d'une relégation n'est plus un sujet tabou. Surtout quand on s'attarde sur le profil des deux formations qui occupent la zone rouge. Nancy a les épaules pour se sortir d'un début d'exercice catastrophique. Et Le Havre, invité surprise des playoffs en mai dernier, a toujours remporté ces dernières années ses luttes acharnées pour le maintien.

CB tangué dans un manège qui lui fait tourner la tête et dont il ne maîtrise pas toute la mécanique. Il reste encore quelques mois pour raccrocher les wagons. Cela commence dès samedi, face au Havre. « Pour un match d'hommes », prévient Brun.

Thomas GILBERT.



Joseph Trapani paraît bien esseulé au milieu de deux joueurs strasbourgeois (dont Rodrigue Beaubois).

En quête d'un intérieur. À la question du recrutement d'un élément capable d'évoluer en 5, Laurent Buffard répond : « **Le plus vite possible.** » Trouver un joueur (probablement US) aux prétentions financières raisonnables n'est pas chose aisée. « **Et on sera peut-être obligé de se séparer d'un Américain** » pour l'intégrer. Le directeur général, Thierry Chevrier, reconnaît le caractère indispensable d'une telle recrue, mais prévient : « **Faire venir un nouvel élément, c'est aussi revoir l'équilibre déjà fragile de l'équipe.** » Le remède ne semble, de toute façon, pas pouvoir être plus nocif que le mal qui ronge actuellement Cholet. Quant à l'urgence de la situation, il ajoute : « **Je vois mal comment on peut trouver ce joueur d'ici mercredi et comme c'est la limite de qualification pour la prochaine journée.** » D'autant que Cholet embaucherait alors son 15^e joueur. Le règlement limitant le total sur la saison à 16, la marge de manœuvre se réduit. La réception du Havre, samedi, risque donc de se faire avec le même groupe.

Laurent Buffard au Sco. L'entraîneur de CB sera présent ce soir (19 h) à Angers - Paris SG. Il aura l'occasion d'échanger avec son homologue du ballon rond, Stéphane Moulin. Les Choletais quittaient Strasbourg ce matin à 10 h.



Georges Marnager

Nicolas De Jong, touché début novembre, ne devrait pas rejouer avant le printemps.

Nicolas De Jong opéré. Touché à l'orteil droit début novembre, De Jong a été opéré la semaine dernière. L'intérieur, qui va entamer sa rééducation, ne devrait pas rejouer avant le printemps.

Les Espoirs gagnent encore. Ils ont eu chaud, mais les Espoirs choletais l'ont emporté (63-62) face à Strasbourg, hier. Menant de sept points à trois minutes du terme (59-52), ils ont

vu leur avance fondre en une minute (59-58). Un trois points raté à trente secondes de la fin de Léo Maginot (meilleur marqueur des siens avec 16 points, ajoutés à 10 rebonds) et un pied sur la ligne d'Antoine Chevrier, offrant une ultime possession à l'adversaire, auraient pu coûter cher. Après avoir débuté la saison par trois défaites, les Espoirs ont donc signé un septième succès consécutif.

Strasbourg : 89

	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Beaubois Rodrigue	26'	15	5/10	50	5/8	0/2	0/0	-	1	3	0	0	2	0	2	12
Campbell Louis	23'	5	2/4	50	1/3	1/1	0/0	-	2	2	0	0	2	1	0	14
Collins Mardy	26'	10	4/7	57.1	1/4	3/3	1/3	33.3	2	4	0	0	7	1	1	14
Duport Romain	11'	8	4/6	66.7	0/0	4/6	0/0	-	2	0	0	0	1	0	4	4
Fofana Bangaly	15'	10	3/3	100	0/0	3/3	4/5	80	2	3	1	0	4	0	3	13
Golubovic Vladimir	14'	10	4/6	66.7	0/0	4/6	2/3	66.7	2	3	0	3	3	0	2	14
Howard Matt	26'	11	4/6	66.7	0/0	4/6	3/6	50	3	6	2	3	5	0	0	17
Lacombe Paul	17'	8	4/5	80	0/1	4/4	0/0	-	5	2	0	0	2	0	3	7
Leloup Jérôme	23'	4	1/5	20	0/2	1/3	2/2	100	1	1	0	0	0	0	1	1
Weems Kyle	19'	8	4/10	40	0/4	4/6	0/0	-	3	0	0	2	2	0	2	5
Total	89	35/62	56.5	7/22	28/40	12/19	63.2	23	24	3	8	28	2	18	23	101

Entraîneur : Vincent Collet

Cholet : 77

	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Brun Stephen	21'	19	7/9	77.8	3/5	4/4	2/2	100	3	1	0	0	1	0	1	19
Goods Anthony	20'	9	3/9	33.3	1/3	2/6	2/2	100	1	3	0	1	0	1	0	4
Holloway Murphey	23'	6	3/6	50	0/0	3/6	0/0	-	4	1	0	3	6	1	2	13
Hughes Trevon	26'	6	2/6	33.3	2/4	0/2	0/0	-	2	2	0	1	3	0	3	6
Jomby Rudy	20'	9	2/7	28.6	2/5	0/2	3/4	75	2	3	0	1	1	1	1	8
Moendadze Kadri	11'	3	1/4	25	1/3	0/1	0/0	-	4	0	0	0	0	0	0	1
Prince J.P.	23'	9	2/11	18.2	1/2	1/9	4/4	100	1	6	0	2	1	1	0	6
Rousselle Jonathan	21'	3	1/6	16.7	0/4	1/2	1/2	50	3	4	0	1	1	1	3	2
Smock Ywen	2'	0	0/0	-	0/0	0/0	0/0	-	0	0	0	0	0	0	0	-1
Trapani Joseph	33'	13	5/9	55.6	0/1	5/8	3/4	75	4	3	0	0	8	3	2	20
Total	77	26/57	38.8	10/27	16/40	15/18	83.3	24	23	0	9	20	9	11	18	78

Entraîneur : Laurent Buffard

Evolution du score : 27-18, 27-13, 15-24, 20-22

Spectateurs : 3167

Arbitrage de : MM. Vansteene - Collin - Amoux
Salle : Rhénus Sport (Strasbourg)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations

Les joueurs exigent du temps, Cholet n'en a pas

Pro A. Encore battus à Strasbourg lundi, les Choletais sont en manque de repères. Alors que près d'un tiers du championnat est déjà joué, le groupe reste en construction.

Entre les blessés, les revenants, les nouveaux, Cholet se cherche encore un visage. À Strasbourg, il était défait lors des vingt premières minutes. Il a retrouvé quelques couleurs ensuite, aidé par un adversaire victime de sa propre domination. Les douze points d'écart (89-77) ne sont qu'un reflet déformé de ce qu'est CB aujourd'hui.

« C'est bon de voir que nous avons été en mesure de réagir », se console Joe Trapani, conscient d'avoir été « submergé » en première période. Sa plaidoirie n'appelle pas d'objection : « Certains joueurs reviennent tout juste de blessure. Il faut qu'ils retrouvent le rythme. Bâtir une alchimie est la chose la plus difficile. Cela va prendre du temps mais la saison est longue. »

Trapani : « Nous sommes des professionnels »

Elle risque de l'être encore plus si le club n'assemble pas rapidement les pièces du puzzle. Stephen Brun n'a pas d'autre argument que son homologue italo-américain. « Instaurer des repères collectifs exige du temps. Apprendre à jouer ensemble, connaître les qualités et les défauts de ses équipiers, cela ne se fait pas en un jour. Un élément qui est de retour ou qui intègre le groupe a be-



Face aux 2,13 m de Fofana, difficile pour Brun et les Choletais de lutter.

soin d'un délai. Et nous également pour nous adapter à lui. »

La nécessité d'apporter de la taille dans l'effectif, et donc un grand pivot, retarderait d'autant le séchage de la dalle choletaise. Encore faut-il que le ciment ait déjà été posé. Les pierres qui composent aujourd'hui l'édifice sont-elles assez solides ? Trapani répond d'un lapidaire « oui ». Entre orgueil et autosuggestion, il déve-

loppe : « La blessure de De Jong a été un gros coup dur car il nous apportait beaucoup dans la raquette. Mais on ne peut pas toujours se trouver des excuses. Nous sommes des professionnels. On ne peut pas continuer à perdre ainsi. »

Brun fait dans le réalisme mathématique. « On ne va pas rencontrer à chaque fois des formations qui ont trois joueurs à plus de 2,10 m. »

Tout en admettant : « Notre faiblesse est sur le poste 5. » Holloway et Trapani ont beau naviguer aux abords du Top 10 des meilleurs rebondeurs de la Ligue, Cholet manque de centimètres.

Hier soir, le dossier était toujours tiède. « C'est un choix compliqué car il se ferait sûrement au détriment d'un autre joueur (américain), explique Thierry Chevrier, directeur général. L'idéal serait de trouver un Français, mais, sur un tel poste, c'est presque impossible. Laurent (Buffard) a une liste en sa possession. Nous en sommes encore au stade des échanges. »

Dans ce domaine, Le Havre, prochain visiteur de La Meilleraie samedi, a récemment ajusté le tir en recrutant Elton Brown, un habitué des parquets français dont l'impact physique (12 points, 7 rebonds en 18 minutes) n'a pas été loin de faire plier Le Mans (76-73) samedi dernier. Erman Kunter, coach du MSB, en convenait : « Leur position au classement (lanterne rouge) ne montre pas leur qualité d'équipe. Ils ne méritent pas d'être à 0-9. » L'ancien sorcier des Mauges jouerait-il les oiseaux de mauvais augure ?

Thomas GILBERT.

Ouest France – Mercredi 12 décembre 2015

Brun : « Ce sera un match d'hommes »

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Le capitaine choletais insiste sur le déficit de son équipe dans la raquette.

Au sortir d'une bonne prestation individuelle lundi à Strasbourg, Stephen Brun, le capitaine de Cholet Basket, s'est confié en insistant sur le rendez-vous capital de samedi contre Le Havre.

Une défaite encourageante à Strasbourg ?

Stephen Brun : « Si on en est à se rassurer par rapport à une défaite, c'est grave quand même. On n'a pas lâché comme à Dijon, je retiens ça comme point positif. D'habitude, on prenait un éclat dans les cinq dernières minutes. Cette fois, ça n'a pas été le cas. Il faut bien dire aussi que Strasbourg pouvait se permettre de gérer son avance en prévision du match d'Euroligue de vendredi prochain contre le Bayern Munich. C'est un rendez-vous important pour eux et pour le basket français dans son

ensemble car c'est une place dans le Top 16 qui est en jeu. Mais enfin, c'est quand même triste de se rendre compte que le match était déjà fini à la mi-temps. Gagner la deuxième mi-temps, mouais, ce n'est pas suffisant. »

2 Jugez-vous votre équipe en progrès ?

S.B. : « On peut trouver des points positifs dans ce match à Strasbourg. Il y a eu plus d'adresse (N.D.L.R. : 39 % de réussite globale dont 10 tirs réussis sur 27 tentés à 3 points) et plus d'agressivité des deux côtés du terrain. Après, on s'est fait laminer à l'intérieur. Moi, je ferai toujours 2,02 m et ce sera toujours très compliqué contre des gars de 2,15 m. Strasbourg nous avait bien ciblés au poste 5 où on manque de taille. Leurs systèmes ont fonctionné pour éloigner le poste 4 et amener le ballon à Go-

lubovic en première période. »
3 Est-ce que CB a les moyens de battre Le Havre dans un duel capital pour le maintien ?

S.B. : « Sur le plan du collectif, c'est difficile de trouver l'alchimie. Nous n'avons pas forcément eu beaucoup le temps de nous entraîner ces derniers jours avec deux matchs rapprochés. Pour l'intégration de JP Prince, ce n'est pas l'idéal. Il faut qu'il découvre les systèmes et c'est aussi à nous de nous adapter à lui. On fera avec pour samedi prochain. Ce sera un match d'hommes où il faudra montrer ce qu'on a dans le pantalon. »

Recueilli par Sébastien BÉDOUINEAU

PRO A

Dijon - Nancy.....	Non-joué
Antibes - Le Mans.....	76 - 80
Gravelines - Monaco.....	72 - 57
Paris-Levallois - Chalons/Saône.....	99 - 86
Rouen - Pau-Lacq-Orthez.....	69 - 73
Châlons-Reims - Limoges.....	73 - 58
Strasbourg - Cholet.....	89 - 77
Orléans - Villeurbanne.....	Mar. 20h
Le Havre - Nanterre.....	Jeu. 20h

	%G	J	G	P	p	c
1. Villeurbanne.....	88,9	9	8	1	675	568
2. Gravelines.....	80,0	10	8	2	765	649
3. Le Mans.....	70,0	10	7	3	748	720
4. Monaco.....	70,0	10	7	3	785	763
5. Chalons/Saône.....	60,0	10	6	4	814	794
6. Strasbourg.....	60,0	10	6	4	794	735
7. Antibes.....	60,0	10	6	4	764	725
8. Dijon.....	55,6	9	5	4	645	613
9. Nanterre.....	55,6	9	5	4	670	662
10. Orléans.....	55,6	9	5	4	640	647
11. Châlons-Reims.....	50,0	10	5	5	754	800
12. Limoges.....	50,0	10	5	5	701	642
13. Pau-Lacq-Orthez.....	40,0	10	4	6	778	810
14. Rouen.....	30,0	10	3	7	704	788
15. Paris-Levallois.....	30,0	10	3	7	674	720
16. Cholet.....	20,0	10	2	8	684	787
17. Nancy.....	11,1	9	1	8	717	771
18. Le Havre.....	0,0	9	0	9	638	756

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 12 décembre 2015

CB gagne encore

Les Espoirs de CB ont enquillé, hier en Alsace, une 7^e victoire de rang dans un championnat qu'ils avaient entamé par trois défaites les 3, 6 et 10 octobre. Les partenaires de Léo Maginot (16 points, 10 rebonds et 23 d'évaluation) se sont fait peur en fin de match pour résister aux Strasbourgeois (62-63).

La marque de CB. *Cinq de départ* : Lopez (0 pt en 16'), Maginot (16 pts en 28'), Chevrier (9 pts en 28'), Ndoye (5 pts en 23'), Smock (9 pts en 23'). *Entrés en jeu* : Clet (6 pts en 30'), Edzata (12 pts en 15'), Morose (4 pts en 20'), Poirier (2 pts en 13').

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 1^{er} décembre 2015

Les Espoirs gagnent encore. Ils ont eu chaud, mais les Espoirs choletais l'ont emporté (63-62) face à Strasbourg, hier. Menant de sept points à trois minutes du terme (59-52), ils ont vu leur avance fondre en une minute (59-58). Un trois points raté à trente secondes de la fin de Léo Maginot (meilleur marqueur des siens avec 16 points, ajoutés à 10 rebonds) et un pied sur la ligne d'Antoine Chevrier, offrant une ultime possession à l'adversaire, auraient pu coûter cher. Après avoir débuté la saison par trois défaites, les Espoirs ont donc signé un septième succès consécutif.

Ouest France – Mardi 1^{er} décembre 2015

Laurent Buffard limogé Cholet Basket en crise



CHOLET. Rien ne va plus à Cholet Basket. L'entraîneur Laurent Buffard a été démis de ses fonctions hier à la suite d'une série de huit défaites. Son assistant Jérôme Navier prend sa suite. Et après ?

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 3 décembre 2015

LAURENT BUFFARD LA PHRASE

Une chute en trois chiffres

43 **8** **35**

Comme le nombre de points inscrits à Dijon, samedi dernier (défaite 68-43), soit le plus faible de l'histoire de Cholet Basket.

Comme le nombre de défaites consécutives depuis la 3^e journée de Pro A. C'est la pire série de l'histoire du club.

Comme le pourcentage de victoires depuis son retour sur le banc de Cholet Basket fin décembre 2013.

« On a les hommes compétents en interne, on va leur faire confiance en espérant que ça provoque une réaction... »

Le président de CB, Patrick Chiron, sur la décision de faire confiance à Jérôme Navier



CV JÉRÔME NAVIER

Né le 8 avril 1976 à Cholet

PARCOURS

- Août 2014 au 2 décembre 2015 : entraîneur assistant Cholet Basket (Pro A)
- 2013/2014 Hormine de Nantes (Cadets France)
- 2010/2012 Entraîneur assistant Cholet Basket (Pro A)
- 2009/2010 Entraîneur à Longwy (N1)
- 2008/2009 Entraîneur à Roche-La-Mollière (N1) puis entraîneur assistant CSP Limoges (Pro B)
- 2004/2008 Entraîneur assistant Strasbourg (Pro A)
- 2003/2004 Entraîneur assistant Le Havre (Pro A)
- 2001/2003 Hormine de Nantes (Centre de Formation Pro B)
- 1999/2001 Cholet Basket (Cadets France) et entraîneur assistant Cholet Basket (Espoirs)



BASKET

Buffard évincé, place à Navier

Ugo BRUSETTI
ugo.brusetti@courrier-ouest.com

Le couperet est tombé hier matin. CB a tranché. Laurent Buffard a été évincé. Dans la foulée, c'est en interne que son successeur a été nommé. En l'occurrence, Jérôme Navier, l'entraîneur assistant depuis août 2014. Évidemment, ce limogeage n'est qu'une demi-surprise. Les deux défaites en l'espace de 48 heures à Dijon, samedi, puis à Strasbourg, lundi, ont eu raison du coach originaire de Chemillé. « La situation à Cholet Basket est préoccupante, grave », a souligné d'emblée le président Patrick Chiron, hier après-midi, avant d'acter ce que tout le monde savait déjà. Avec huit défaites de rang, une 16^e place en championnat, et seulement une victoire d'avance sur Nancy, premier enclumé dans la zone rouge, on peut parler de crise sans se tromper. Surtout pour un club qui n'a plus quitté l'élite depuis 29 ans et dont le titre 2010 et la finale 2011 sont encore à l'état de souvenirs vivaces... Mais pour combien de temps encore ?

Patrick Chiron :
« Assurer le maintien »

Ils sont en tout cas des fardeaux pour les successeurs du grand Kunter, manitou de La Meillerie pendant de longues années (2003-2004 puis 2006-2012). Il a fallu tourner la page, reconstruire sans dénaturer CB. Jean-Manuel Sousa n'y était pas parvenu. Pas plus que Laurent Buffard, son successeur arrivé le dernier jour de 2013, et dont le premier passage au début des années 1990 avait été couronné de bien plus de succès (voir infographie). Dans la difficulté, « le coach est en première ligne », a rappelé Chiron, avant d'annoncer certains angles : « Le coach choisit les joueurs et les met en musique. Quand ça ne marche pas, on arrête [...] C'est en interne de gâcher de ce qu'on se sépare d'un entraîneur.



Cholet, le 25 janvier 2015. Laurent Buffard (au premier plan) a été remercié, hier matin, et sera remplacé par son assistant Jérôme Navier (au second plan). Archives CO - Éléonore LIZAMBARD.

Je veux bien souligner que ce n'est pas l'homme qui est en cause. C'est juste le coach qui n'a pas rempli la mission comme on lui avait demandé. Depuis son arrivée, l'entraîneur de 52 ans n'a jamais semblé en mesure de sortir CB de l'ornière. Aujourd'hui, le sentiment d'urgence prédomine. Malgré deux succès pour commencer le championnat, les Choletais sont vite retombés dans des travers qui collent depuis trop longtemps à leur peau. Les changements d'hommes cet été n'y ont rien changé. Les

blessés à répétition ne les ont pas aidés. Peut-être aussi faut-il s'interroger sur le choix des hommes. Kevin Dillard est la dernière illustration en date. Arrivé fin octobre pour prendre la mène, Fancien Pallois n'a rien fait et un mois plus tard, il est parti en Grèce... La mission de Jérôme Navier s'annonce donc périlleuse, surtout pour sa première sur un banc professionnel. Elle est pourtant simple : « Assurer le maintien », a clamé le président choletais. « On va leur faire confiance,

à lui et au staff en espérant que ça provoque une réaction et que ça débouche sur des victoires. » A commencer par samedi avec le match de la peur face à la lanterne rouge havraise. Si tout ne sera pas réglé au soir d'une rencontre qui s'annonce irrespirable, les débus de Navier seront scrutés. Il peut amener un nouveau souffle. Pour le second souffle, il faudra renforcer le secteur intérieur. Mais c'est une autre histoire...

L'humeur

Trop gentil, Buffard n'a jamais trouvé la clé

Voilà Laurent Buffard a « sauté ». Après avoir vu Cholet Basket livrer l'un des plus mauvais matchs de son histoire, samedi à Dijon (68-43), puis porter sa série « record » à huit défaites consécutives lundi à Strasbourg, il ne pouvait en aller autrement. Dans les Mauges, les mauvais joueurs sont trop nombreux pour être remplacés en même temps. Le coach est seul. Bien sûr, en deux ans de mandat, Laurent Buffard n'aura pas été exempt de tout reproche. Et en fin de compte, il n'aura jamais trouvé la « clé » que Jean-Manuel Sousa avait également cherchée en vain avant lui. Dans les Mauges, l'après-Kunter est donc bigrement casse-gaule. Mais que pouvait donc avoir le Mallin du Bosphore que ses successeurs n'ont pas eu ? Une poigne de fer, incontestablement. Et des principes devant lesquels il ne reculait jamais. Ainsi, le Franco-Turc n'écouit personne quand il s'agissait de recruter des joueurs. Souvent, il s'est loupé. Il a aussi déniché de sacrées bonnes pioches. Il y a un peu plus de six mois, Laurent Buffard avait lui aussi édifié un principe. « L'an prochain, je ne prendrai que quatre Américains, et

des bons - disait-il. En quatre mois, il en a déjà eu le triple à sa disposition. Pourquoi a-t-il changé ses plans ? Le désormais ex-entraîneur de Cholet a simplement eu la faiblesse de s'effacer et d'accepter des décisions sportives prises à sa place par d'autres. Comme Buffard et les joueurs actuels, les dirigeants choletais dans leur ensemble ne peuvent aujourd'hui pas faire l'économie d'une remise en cause. Trop gentil, Laurent Buffard l'a enfin été avec ses joueurs qu'il a eu la naïveté de croire aussi « à l'écoute » que des filtres. Avec les Valenciennes, Buffard a remporté deux Euroleague et été sacré six fois champion de France. En déboulant à Cholet, il s'est donc évertué à continuer à faire ce qu'il savait faire de mieux : de la pédagogie. Mais le don de soi et l'entraide ont la particularité de ne pas se quantifier sur une feuille de statistiques. Et quand ces mêmes joueurs n'écouit plus que d'une oreille les consignes, comme c'était le cas depuis quelques semaines à l'entraînement de CB, un choix est fait. Fatal au coach.

Tristan BALAISSONNEAU

L'avenir

Le chantier est gigantesque

Le travail ne va pas manquer. Voilà la seule certitude dont dispose Jérôme Navier, au matin de son deuxième jour comme entraîneur principal de Cholet Basket. Pour le reste, le nouveau coach est devant un chantier gigantesque. Son premier travail va être d'accompagner le lifting d'un effectif qui n'en finit plus de changer de visage, sans jamais avoir été capable de faire bonne figure. Les dirigeants choletais sont en quête d'un intérieur pour pallier la longue absence de Nicolas De Jong. Le choix est d'autant plus important que CB ne dispose plus que de deux contrats disponibles - sur les 16 autorisés - et qu'il cherche également une solution au poste 1. Navier va aussi devoir se pencher en urgence sur le jeu de son équipe. En manque d'un vrai meneur, de réussite sur le shoot

extérieur et de constance défensive - ou, ça fait beaucoup - Cholet n'a jamais vraiment trouvé la formule adéquate. L'une des pistes pour y remédier sera de redonner une âme à un groupe au sein duquel certains semblent davantage jouer pour leurs stats personnelles que pour l'équipe. Mais ce sur quoi sera jugé Navier, ce sont les résultats. Après 8 défaites de rang, la formation des Mauges a désespérément besoin d'une victoire. Pour son baptême du feu, Jérôme Navier a une opportunité en or de bien débiter puisque l'adversaire programmé samedi à La Meillerie n'est autre que le dernier du classement. Le Havre, pas le moindre succès au compteur. On n'ose imaginer ce qu'une défaite choletaise pourrait provoquer. Une crise ? CB est déjà en plein dedans.

Pierre-Yves CROIX

Jérôme Navier : « Il y a de la pression »

Quelles sont les clés pour relancer l'équipe ?

Jérôme Navier : « Ça va être pour tout le monde de se projeter vers l'avant, de savoir quel rôle chacun va jouer dans cette équipe. Qu'est-ce que souhaitent les joueurs pour être de meilleurs basketballeurs et former l'équipe la plus compétitive possible ? Il faut qu'il y ait une prise de conscience collective. Au niveau du staff, il y a un fonctionnement à avoir, des idées nouvelles ou pas à mettre en place. La prochaine étape c'est dans trois jours donc on va faire au plus vite. On va travailler pour retrouver une dynamique qu'on a pu avoir en tout début de championnat. Je crois beaucoup en la progression de mon équipe. On est tous des professionnels et des compétiteurs. »

Comment ont réagi les joueurs à votre nomination ?

« Il y avait de l'entraîneur ce matin (hier matin) lors de la séance d'entraînement. Au début, tout est beau, tout est rose. Des joueurs vont peut-être vouloir plaindre, d'autres vont se chercher, ou vont se demander à quelle sauce ils vont être mangés. Tout le monde est à l'écoute. On verra les actes samedi soir. »



Cholet, salle de presse de La Meillerie, hier. Jérôme Navier, aux côtés du président Patrick Chiron, a tenu à rendre hommage à Laurent Buffard.

Qu'est-ce qui vous anime au moment de reprendre l'équipe ?

« Je suis d'abord très fier de pouvoir commencer ma première sur un banc pro à Cholet Basket. Je ne calcule pas trop. Je me lance dans le grand bain. Ce serait mentir de dire que ce sera facile. Il y a de la pression. Dès samedi soir. Le Havre, il y

a un petit clin d'œil en plus car j'y ai fait mes premiers pas en tant qu'assistant. Ce qui m'anime, c'est de permettre à cette équipe de retrouver des victoires, pour les joueurs, le club et moi-même. »

Y aura-t-il une révolution ?

« Tout le monde fait du basket. Il n'y aura pas de révolution. Il y aura une

façon de faire. Chaque coach a sa philosophie. On va prendre le temps de mettre les choses en place. J'apporte beaucoup d'attention sur les attitudes des joueurs, leurs intentions de jeu. On fera des erreurs, c'est sûr. Mais il faut savoir que ce sont les équipes qui en font le moins qui gagnent à la fin. »

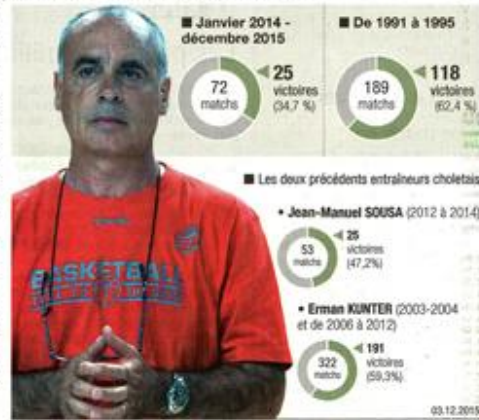
Comment aborderez-vous le match de samedi ?

« On a à faire à des hommes. Tout le monde a compris l'importance de ce match, de ce nouveau départ aussi. Je suis persuadé que la motivation sera là. Ça ne sert à rien d'en faire une montagne. Dans l'urgence, Le Havre est un moment important, mais la vie ne va pas s'arrêter après ce match. »

A SAVOIR

Régis Boissé assistant. L'actuel entraîneur des espoirs de Cholet Basket a été promu assistant de l'équipe pro. Il continuera en tant que premier temps de s'occuper des espoirs. Romain Palussière reste quant à lui le préparateur physique.

LE BILAN DE LAURENT BUFFARD À CB



L'entraîneur de Cholet Basket, Laurent Buffard, prend la porte

En Sports

Ouest France – Jeudi 3 décembre 2015

Rien ne va plus à Cholet, Buffard limogé

Pro A. Le club de Mauges a décidé de se séparer de son entraîneur, Laurent Buffard. Depuis quatre ans, la chute est continue.

Laurent Buffard n'est plus l'entraîneur de Cholet. Par la voix de son président, Patrick Chiron, le club a mis fin à ses fonctions, hier. Arrivé fin 2013 en remplacement de Jean-Manuel Sousa, il est victime d'un début d'exercice catastrophique. « En pareille situation, on prend des mesures. Le coach est en première ligne. Il choisit les joueurs, les met en musique. Si cela fonctionne, tant mieux, si ce n'est pas le cas, on arrête la mission. » Son adjoint, Jérôme Navier, prend sa succession. Selon les résultats, il pourrait ou non terminer la saison.

Lundi, à Strasbourg, Cholet a concédé sa huitième défaite consécutive (après deux victoires inaugurales). Une série inédite. La conséquence d'un premier trimestre houleux, où la composition bancaire de l'effectif a été mise en lumière par une cascade de blessés. La plus préjudiciable : celle, dans la raquette, de Nicolas de Jong, qui a fini de déstabiliser l'échafaudage.

Douzième budget cette saison

Reste à recoller les morceaux. Pour éviter le pire, une descente dont il n'est plus interdit de parler. Une terrible réalité pour un monument qui n'a jamais quitté l'élite depuis 1987 et la création de la Ligue nationale. Qui, il y a cinq ans, célébrait un titre de champion de France.

La chute a débuté en 2011. Cholet défend son trophée, à Bercy. Le 11 juin, John Linehan, couronné l'année précédente avec la formation du Maine-et-Loire et évoluant alors sous



Laurent Buffard (au centre) n'est plus l'entraîneur de Cholet. Son adjoint (à droite), Jérôme Navier, prend le relais.

le maillot de Nancy, reverse son ancien club à trois secondes du coup de sifflet final. Le rêve d'un doublé s'envole. Onze mois plus tard, CB s'arrache pour accrocher les playoffs et ne tombe qu'en demi-finales, lors d'une belle face au Mans.

Depuis, toutes les saisons se sont achevées avant les phases finales. Pour beaucoup, le départ, en 2012, d'Erman Kunter, a accéléré la dégringolade. Le manque de stabilité sportive a fait le reste. En cinq ans, Cholet a vu défiler 43 étrangers (dont 41 Américains). Aucune équipe de Pro A n'a fait mieux.

Le rang économique est un autre facteur évident. Douzième budget cette saison (avec 4,35 M€), Cholet pointait au sommet de la hiérarchie financière (avec 6,22 M€) lors de la

saison qui a suivi son titre national. Quant à la Meilleraie, si elle parvient toujours à se remplir, elle apparaît de plus en plus comme une salle (inaugurée en 1987) dont le glorieux passé ne peut plus servir de prétexte à retenir plus longtemps celle qui lui succédera. Depuis quinze ans, des dossiers proposant un nouvel antre ont fleuri. Sans jamais aboutir.

L'urgence est ailleurs : faire en sorte que deux clubs affichent un moins bon bilan en mai prochain. Nancy, actuel 17^e de Pro A, a toutes les cartes en main pour sauver sa peau. Le Havre (que CB rencontre samedi) est un habitué des luttes pour le maintien. Cholet ferait bien de s'en inspirer.

Thomas GILBERT
(avec Emmanuel ESSEUL).

Ouest France – Jeudi 3 décembre 2015

Buffard remercié, CB confie les clefs à Navier

Pro A. Le coach choletais fait les frais d'une série de huit défaites consécutives. Les dirigeants ont choisi la solution interne, en espérant qu'elle suffise.

Dans le sport de haut niveau, c'est bien connu, quand le navire prend l'eau de tous côtés, c'est le commandant qui trinque, en l'occurrence l'entraîneur. À Cholet Basket, comme ailleurs. Fin 2013, au sortir de six défaites consécutives en Pro A, Jean Manuel Sousa avait été démis de ses fonctions. Appelé à le suppléer, Laurent Buffard connaît donc même infortune après huit revers consécutifs.

« La situation est grave, lance le président Chiron. Et en pareille situation, on prend des mesures. Même si je suis le premier responsable, le coach est en première ligne. Il choisit les joueurs, les met en musique. Si ça fonctionne, tant mieux. Si ça ne fonctionne pas, on arrête la mission. »

Pas un intérim sauf si...

Pour remplacer Laurent Buffard, le conseil d'administration a donc opté pour une solution en interne, avec la promotion de Jérôme Navier, jusque-là assistant de l'équipe pro. « On a au club, je pense, les hommes compétents (1) qui ont déjà de l'expérience, donc on va leur faire confiance, justifie Patrick Chiron. En espérant que ça provoque une réaction, que ça débouche sur des victoires indispensables. Si ce n'est pas le cas, on reverra le problème. » Compre-

nez si CB ne parvient pas à rectifier le tir dans un mois de décembre crucial, les dirigeants iront chercher un nouvel entraîneur ailleurs.

« Dans le grand bain »

L'expérience évoquée par le président choletais, Jérôme Navier en a certes... mais pas en tant que coach de Pro A (*lire son parcours ci-dessous*). « C'est vrai, reconnaît l'intéressé. Mais j'ai eu une riche expérience quand j'étais aux côtés d'Eric Girard, car il travaille beaucoup en staff, délègue beaucoup. Lors de notre dernière saison à Strasbourg, on s'était partagé les rôles même si la décision lui appartenait au final. En tout cas, je suis très fier de pouvoir faire ma première expérience de coach en Pro A à CB. »

Une première expérience qui est loin d'être un cadeau tant la situation de Cholet, son club de cœur, est préoccupante. « Je ne calcule pas trop. Je me lance dans le grand bain. Je mentirais si je disais que ça allait être facile. Il y a beaucoup de pression et ce dès samedi soir, face au Havre. » Une rencontre plus que capitale même si le nouveau coach préfère tempérer : « On est tous conscients que ce sera un moment important mais la vie ne s'arrêtera pas à ce match. Si on gagne, ce ne

sera pas hip hip hip hourra pour autant. Si on perd, tout ne sera pas fini. »

Dans les deux cas, Cholet devra faire sans renfort samedi - « on verra ça dans un second temps » (dixit le président Chiron) - et être animé d'une tout autre détermination que ces derniers temps à la Meilleraie. « Il faut retrouver la dynamique que l'on a pu avoir en début de championnat, insiste Jérôme Navier. Je crois beaucoup à l'évolution de l'équipe. Il faut savoir le rôle que chacun peut y jouer. Je serai attentif aux attitudes. » Lors de sa première séance, hier matin, il a senti « une équipe concernée, à l'écoute. Chacun a pris conscience qu'il était responsable de la situation. »

Une situation qui a coûté sa place à un homme, reste à sauvé le navire choletais. Un navire qui depuis la finale perdue en 2011, est en perte de vitesse (*lire page suivante*), et semble même parfois naviguer à vue...

Emmanuel ESSEUL.

(1) Le staff pro sera composé de Jérôme Navier et de deux assistants, Régis Boissié (qui conserve les Espoirs) et Sylvain Delorme (qui garde les Cadets France et son rôle d'assistant Espoirs).



Laurent Buffard a dirigé CB pour la dernière fois, lundi, à Strasbourg.

Jérôme Navier : CB de A à Z

On ne refait pas Cholet, toujours enclin à faire confiance aux produits du cru. C'est un choix autant qu'une conviction. Un fruit du panier « made in CB », Jérôme Navier en est un. Né à Cholet, Choletais de cœur, d'esprit et de philosophie. Attaché à son cocoon originel, auquel il accorde une reconnaissance forcément légitime. Tout comme les Bilba, Boissié ou Delorme, tous passés du parquet au banc de touche une fois les baskets rangées définitivement au fond de l'armoire.

À bonne école

À la différence près que le néo-coach de CB, balle en main, ne fut jamais un crack. Deux années de cadets région, sous la bannière choletaise, ont achevé de le convaincre qu'une carrière de joueur était hélas chimérique. « **J'ai vite compris que je n'allais pas pouvoir évoluer à haut niveau**, concéda-t-il, hier, au moment d'évoquer son parcours perso. **Pour intégrer le centre de formation et l'équipe espoir de CB, il faut un sacré niveau. À 18 ans, j'ai décidé d'arrêter de jouer et de me lancer dans l'aventure coaching.** » Parce qu'il a « la fibre » et qu'il le sent. Son premier terrain d'expression, plaquette en main ? CB, bien sûr. Avec, déjà, dès 2001, un doublé Coupe de France - championnat de France cadets qui confirme la vocation. C'est l'époque des Mipoka, Gelabale, Ben Driss ou Malet. Une génération dorée. « **Une saison exceptionnelle** », donc, suivie d'un départ « **non concluant** » aux Etats-Unis, puis d'un bail formateur avec les espoirs de l'Hermine de Nantes. Car



Jérôme Navier (ici avec Nicolas De Jong) est un pur produit maison.

l'homme a le souci d'élévation de la jeunesse...

Mais sa formation, « la vraie » c'est aux côtés d'un certain Eric Girard, au Havre (2003-2004), à Strasbourg (2004-2008), puis brièvement à Limoges (en fin de saison 2008-2009), qu'il la peaufine. Assistant, toujours, et en maturation, encore. Et que dire des deux saisons (de 2010 à 2012), sur fond de finale à Bercy et d'Euro-ligue, avec CB là encore, en tant que bras droit du « sorcier » Erman Kunter ? Bigrement enrichissant, même si les expériences d'« head-coach » à Roche-la-Molière et Longwy en Nationale 1, n'eurent pas les effets escomptés. Des coups rudes suivis d'un énième retour sur les bords de Moine, à l'été 2014, avec pour mission d'assister celui à qui il succède désormais. Ce retour, « **c'était un choix naturel** », avait-il alors expliqué. On ne refait pas un enfant de CB.

Jérémy PROUX.

CB : Jérôme Navier a entamé l'opération maintien en Pro A

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 4 décembre 2015

CB n'a vraiment plus de temps à perdre

Poussés par Jérôme Navier, les Choletais ont mis les bouchées doubles hier à l'entraînement en vue du match capital demain contre Le Havre.

Pour l'heure, l'urgence gouverne le quotidien de CB. Après la tournée infructueuse du week-end passé en Pro A, humiliation historique samedi à Dijon (68-43) et revers empreint du sceau de l'impuissance lundi à Strasbourg (86-77), le président Patrick Chiron a tranché dans le vif mercredi. Laurent Buffard a été démis de ses fonctions au profit de son premier adjoint, Jérôme Navier.

À bientôt 40 ans, le Choletais de naissance présente l'avantage de bien connaître l'effectif en place. « Chaque coach a sa propre philosophie de jeu. Je suis quelqu'un d'un naturel enthousiaste. Et j'ai vraiment envie que mon équipe fasse quelque chose qui me corresponde et lui corresponde aussi. Par expérience, je sais que les petits détails feront la différence. »

Rousselle : « C'est injuste »

Dans le but de rameuter les troupes, l'ex-adjoint d'Eric Girard ou d'Erman Kunter (Pro A et Euroleague) s'est attelé à des entretiens individuels avec chacun des joueurs en compagnie de Régis Boissière qui continue néanmoins à diriger l'équipe Espoirs. « On a des choses à leur dire et on est aussi là pour les écouter. Il faut qu'ils se sentent mieux sur le terrain. »

Hier matin, le gaillard a joint la parole aux actes, légitimé par sa voix de stentor et sa capacité à passer du français à l'américain en un tour de langue. « Je demande aux joueurs d'être exigeants avec eux-mêmes, de



Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Cholet, La Meilleraie, hier matin. Jérôme Navier (au centre) a joint le geste à la parole à l'entraînement.

mettre de l'intensité dans tout ce qu'ils font. Ils ont répondu présents. » Naturellement, Rousselle et compagnie sont plus que réceptifs en ces temps agités. « On se sent fautifs, c'est clair. C'est plus facile de virer un coach que dix joueurs, c'est le business qui veut ça. Mais, c'est injuste, » admet volontiers le meneur de CB. « Il faut maintenant considérer que nous prenons un nouveau départ. Il y a des choses nouvelles qui peuvent amener

un peu de fraîcheur. Après, il y a aussi ce fameux électrochoc qui est évoqué dans ces circonstances. Ce qui est sûr, c'est que ça doit d'abord venir des joueurs. Nous avons la balle en main. À nous de faire le nécessaire, » conclut-il. Hier après-midi, Jérôme Navier avait ajouté un entraînement au programme car il n'y a vraiment plus de temps à perdre pour déclencher l'opération maintien.

Sébastien BÉDOUINEAU

DEUX JOUEURS MÉNAGÉS

Rudy Jomby a été ménagé hier pour subir des soins, au même titre que Murphey Holloway, parti voir le médecin pour évacuer un virus ramené de l'Est de la France. Quant à Ronell Taylor, il a suivi l'entraînement matinal du coin de l'œil tout en continuant son long processus de réathlétisation en compagnie du kiné Antoine Métaireau.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 4 décembre 2015